

[Text]

[Translation]

• 1040

Maybe you can correct me if I'm wrong, but was there any cost-benefit analysis done? If not, why wasn't it done? Second, could we not save the government money by maintaining the Court Challenges Program and avoiding litigation down the road due to inappropriate legislation in the future?

Mr. Tait: Mr. Chairman, I'm not aware of whether a cost-benefit analysis was done. I wouldn't necessarily be aware of it since it's not our program. I really can't help you on the specifics as to how the financial aspect of the decision was looked at. I can say, as I have said on the basis of what ministers have said, that this was a decision taken in the context of the budget and the main estimates. It was in the context of having to cut somewhere, so where do you cut? I'm afraid I can't take you further than that.

In terms of the possible benefits of litigation, I would say that there are benefits to litigation. We've talked about the fact that we've come a long distance in terms of the development of jurisprudence, but I've acknowledged that we're not at the end of it. It would be wrong to suggest that we are. There is a benefit to the country of an evolving jurisprudence.

I think the issue isn't that. The issue is whether there are other ways in which that jurisprudence can continue to develop than the continuation of the Court Challenges Program. Are there a range of other ways within government—some of which I've discussed and some of which my colleague discussed—that would help in that regard? Second, are there ways of allowing litigation to go forward as a last resort that would be funded otherwise?

The Chairman: Thank you. Ms Phinney, I think you'd like another round?

Ms Phinney: Yes, I'd like another round or probably about five more rounds, but we won't get that. You've said—and I'm quoting you I think word for word—that you recognized that it was difficult for some groups to go forward with cases without this program. Cases that went forward in the past, that they have handled in the past, have been in the interests of many Canadians. You liked the program and you wanted to be able to help. You have to pay attention now not to take advantage because you have the upper hand and you're the only ones that exist. There are still many areas where there's no jurisprudence. What this is saying, I think, to Canadians is that would have to pay a lot of money because there are few individuals who can pay out \$300,000 to go to the Supreme Court. This is the level you'd have to get at to get any jurisprudence on any law that was set out by the Canadian government. There is now no recourse for an individual Canadian or a group of Canadians to test the Canadian laws.

This is pretty frightening. I haven't checked. I would like our legal counsel to probably check and find out what the situation is in the rest of the free world. Are there countries where there is absolutely no recourse unless somebody has hundreds of thousands of dollars to test a federal government law in court? It concerns me a lot. You bring up things like legal aid. It's almost impossible to have good legal aid any more. They have no money.

Reprenez-moi si je me trompe, mais a-t-on jamais effectué une analyse de rendement? Et si on ne l'a pas fait, pourquoi? Deuxièmement, ne pourrions-nous pas économiser de l'argent au gouvernement en conservant ce programme et en évitant les litiges que pourraient déclencher à l'avenir les lacunes des textes législatifs?

M. Tait: Monsieur le président, je n'en sais rien, et cela d'autant plus, que ce n'est pas notre programme. Je ne suis vraiment pas en mesure de vous fournir des détails sur l'aspect financier de cette décision. Ce que je peux dire, comme je l'ai déjà fait en me fondant sur les déclarations des ministres, c'est qu'il s'agit d'une décision prise dans le contexte du budget et du Budget des dépenses principal. Il fallait faire des coupures et la question était de savoir, où? Je crains de ne pas pouvoir vous en dire plus.

Quant aux avantages possibles en fait de litiges, je dirais qu'ils existent. Nous avons dit que nous avons beaucoup avancé dans le domaine de la jurisprudence, mais j'ai reconnu qu'il restait encore du chemin à faire. Il serait faux de soutenir le contraire. Une jurisprudence qui évolue est un avantage pour notre pays.

Je crois que là n'est pas la question. Il s'agit de savoir s'il existe d'autres moyens pour que la jurisprudence continue à évoluer autrement que par le biais du Programme de contestation judiciaire. Existe-t-il d'autres moyens au sein du gouvernement—mon collègue et moi en ont parlé—qui pourraient nous être utiles à cet égard? Deuxièmement, y a-t-il des moyens de recourir aux tribunaux, en dernier ressort, en utilisant d'autres sources de fonds?

Le président: Merci. Madame Phinney, je crois que vous aimeriez revenir à la charge?

Mme Phinney: Oui, j'aimerais bien un autre tour de table ou même cinq, mais c'est impossible. Je vous avais dit—et je crois que je vous cite verbatim—que vous reconnaissiez qu'il était difficile pour certains groupes de soumettre leurs cas en l'absence de ce programme. Les affaires traitées dans le passé l'ont été dans l'intérêt de beaucoup de Canadiens. Vous aimiez le programme et vous vouliez être en mesure d'aider. Maintenant, vous devez veiller à ne pas profiter du fait que c'est vous qui avez le dessus et que vous êtes les seuls à exister. Il y a encore de nombreux domaines dans lesquels il n'y a pas de jurisprudence. Pour les Canadiens, je crois que cela veut tout simplement dire qu'il faudra maintenant avoir beaucoup d'argent, car rares sont ceux qui ont les moyens de payer 300,000\$ pour porter leur affaire devant la Cour suprême. C'est ce que cela coûte pour contester une loi du gouvernement canadien. Individuellement ou en groupe, les Canadiens n'ont plus de recours.

C'est assez inquiétant. Ne l'ayant pas fait moi-même, je souhaiterais que notre conseiller juridique vérifie ce qu'est la situation dans le reste du monde libre. Existe-t-il des pays dans lesquels il n'y a absolument aucun recours à moins de disposer de centaines de milliers de dollars, lorsqu'on veut contester une loi fédérale au tribunal? Cela m'inquiète beaucoup. À cela vous répondez en parlant d'aide juridique. Il est aujourd'hui presque impossible d'en obtenir une de qualité. Ces gens-là n'ont pas d'argent.